

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **56 (1948)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

M. Auguste Lemaître, pasteur et professeur à l'Université de Genève, a communiqué le 9 mai 1947 à la Société d'histoire de Genève une importante étude sur *Genève et les Genevois dans la correspondance de Vinet*. Elle a paru dans la *Revue de théologie et de philosophie*, à Lausanne, nouvelle série, tome XXXV, juillet-octobre 1947, pages 97-112, sous le titre : *Genève et Vinet*.

Au cours de la séance tenue à Crassier, le 19 octobre 1947, par la *Société Lamartine*, M. Perrochon a entretenu ses auditeurs d'un sujet qu'il connaît si bien : *Crassier, souvenirs littéraires*. Il a fait un tirage à part de cette conférence, publiée dans le *Journal de Nyon*. Il y passe en revue les nombreux écrivains qui ont illustré cette partie occidentale du Pays de Vaud. Ce sont, chemin faisant, Ch. de Bonstetten et Edouard Rod à Nyon, Jean-Jacques Porchat à Rolle, le poète et général Frossard à Begnins, Juste et Urbain Olivier à Eysins et à Givrins, le juriste et historien Quisard à Crans, Merle d'Aubigné à Arnex. C'est cependant au sujet de Crassier qu'il donne un tableau complet de ceux qui ont rendu ce village cher aux amis des lettres. Le pasteur Curchod, sa fille et M^{me} de Stael ; le docte pasteur Jean Bridel et ses fils : Louis, théologien et écrivain, Elisée, poète et botaniste et surtout le plus connu, le futur Doyen ; et enfin Alexandre Vinet qui était bourgeois de Crassier et qui y séjourna à plusieurs reprises.

Au nombre des officiers suisses de l'époque de Napoléon et de la Restauration, un des plus distingués fut Auguste Bontems, de Ville-neuve. Né à Genève en 1782, il fit les campagnes de Napoléon (Austerlitz, Wagram). A Genève, pendant les Cent-Jours, il organisa la défense de la ville comme chef d'état-major du colonel de Sonnenberg, chef des troupes suisses d'occupation. Sous la Restauration, il fut chef d'un régiment suisse. Rentré à Genève, il devint colonel fédéral en 1831. Il mourut en 1864.

D'imposants renseignements nouveaux sur cet officier ont été publiés dans le *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève* (Bulletin de 1947. Chez Alex. Jullien, 1948), par M. Marc-Aug. Borgeaud, sous le titre : *Les Cents-Jours à Genève. Souvenirs d'Auguste Bontems, chef d'état-major des troupes fédérales d'occupation* ».

En travaillant à des réparations de chemins, près de l'ancienne *église de Bonmont*, on a eu l'avantage de remettre à jour des murs du cloître qui avait été démoli à la suite de la conquête bernoise en 1536, de même que la sacristie (avec un carrelage du XII^e siècle). On a trouvé deux monnaies à l'effigie du duc de Savoie Amédée VIII. Elles sont conservées au Musée de Nyon avec un relevé des murs mis à jour qui permettent de mieux reconstituer ce que fut la célèbre abbaye de Bonmont.

La *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie au château de Gruyères le 8 mai 1948 sous la présidence de M. Maxime Reymond.

La séance fut essentiellement consacrée à une communication de M. Bernard de Vevey, sur *Pont-en-Ogoz, son histoire, les fouilles de 1947*. C'était une introduction historique à la future visite des restes de ce vieux bourg.

Ce fut ensuite, sous la direction de M. Henri Naef, la visite complète du château que le canton de Fribourg a eu l'excellente idée de racheter il y a quelques années et qui, avec ses belles pièces restaurées et leurs ornements historiques précieux, est de plus en plus visité.

L'après-midi fut consacré à la visite des ruines de Pont-en-Ogoz qui se trouvent sur une éminence entourée de trois côtés par les rives abruptes et rocheuses de la Sarine. Il y eut là un établissement des Ligures de l'âge du bronze, puis des Romains, et enfin un bourg féodal avec un puissant château. Le donjon et une tour subsistent encore en partie avec les fondations des murs de la localité. Ce fief important passa à Fribourg. Le vieux bourg fut de plus en plus abandonné, servit de carrière pour la construction de nouvelles localités mieux situées, disparut sous une grande végétation et ne fut retrouvé et exploré que depuis peu d'années. Avec le barrage de Rossens et la formation du nouveau lac de la Gruyère, seul le sommet de la colline avec l'antique donjon émergera au-dessus des eaux.

Au cours de sa dernière assemblée générale du 10 mars 1948, la *Société du Musée et du Vieil Yverdon* a appris que ses très importantes collections se développent favorablement. Le comité envisage la création de trois salles spécialement consacrées, l'une à Pestalozzi, une seconde à une collection d'armes et une troisième aux lacustres qui, à Yverdon, sont déjà présentés d'une manière exceptionnellement abondante et précieuse. M. Kasser a communiqué à l'assemblée le résultat de ses recherches sur l'histoire des ponts de Gleyres et du Cheminet.

D'autres communications historiques ont été faites par MM. Charles Gonset et Maurice Lavanchy.

M. Henri Perrochon a publié dans *l'Echo de la Broye*, à Moudon (les 6 et 13 mars 1948) un article important sur l'histoire de *la famille Burnand* qui a donné à notre pays tant d'officiers, de magistrats, de pasteurs et d'écrivains. Il parle surtout du pasteur *Louis Burnand* (1759-1821) dont l'existence fut si variée et active et qui devint enfin professeur à l'Académie. Il publia nombre d'ouvrages aujourd'hui bien oubliés, et un roman, *Les infortunes du chevalier de Lalande*, qui présente encore de l'intérêt par ses tableaux de la société lausannoise vers 1780.

M. le professeur Louis Burgener à La Chaux-de-Fonds a publié dans le *Musée neuchâtelois* (1948, n° 1) un important article sur *Neuchâtel et le Sonderbund*. Cette étude, abondamment documentée, nous fournit de nombreux renseignements sur les tentatives faites pour procurer du matériel de guerre venant de France au canton de Fribourg par l'intermédiaire de la principauté et du lac de Neuchâtel, et sur les services précieux rendus à cette principauté et à la Suisse par l'Angleterre pour mettre une fin avantageuse aux difficultés soulevées par le roi de Prusse.

Dans notre numéro de juin de la *Revue historique vaudoise* relatant les articles publiés par la presse vaudoise au sujet du 150^e anniversaire de la Révolution de 1798, nous avons annoncé le commencement d'une étude de M. le professeur Auguste Piguet, au Sentier, sur *L'année 1798 au Chenit*. Cette étude extrêmement documentée et intéressante a été publiée dans la *Feuille d'Avis de la Vallée de Joux* (sous la forme d'un feuilleton) dès le 18 février chaque mercredi jusqu'au 19 mai dernier, soit dans douze numéros de ce journal. Quoiqu'il s'agisse surtout du Chenit, il est évident que cette étude intéresse aussi l'ensemble du district de La Vallée qui possède ainsi, grâce à son historien, M. A. Piguet, une narration complète des événements de cette époque intéressante.

Un seul district possède, à notre connaissance, un exposé aussi complet des événements de la Révolution vaudoise. C'est celui de Rolle. M. A. Vittel, ancien préfet, s'était donné pour tâche, en 1898, d'en rechercher les traces dans les archives de toutes les communes du district et il avait publié le résultat de ce grand travail dans le *Journal de Rolle*.

Le *Journal du district de Cossonay*, du 21 mai 1948, renferme, sous le titre *Les richesses de La Sarra*, la causerie de M. Perrochon, donnée à Cossonay le 9 mai 1948 à l'assemblée annuelle des *Etudes latines*. Après une vue du passé de La Sarra, où la société devait passer l'après-midi, il a donné une importante notice sur les peintres Kaisermann et ses jeunes parents, les Knebel qu'il accueillit à Rome après

y avoir déjà acquis une renommée européenne. Cette pléiade d'artistes de l'époque romantique dont les œuvres très nombreuses se retrouvent dans divers pays firent grand honneur à La Sarra. M. C. Knebel qui habite cette localité, et qui possède une magnifique collection des œuvres de ses compatriotes célèbres, est heureux de recevoir la visite des amis des beaux arts.

Dans ses intéressants *Feuillets du passé veveysan*, M. O. Kramer a raconté le 27 mai 1948 dans la *Feuille d'Avis de Vevey*, l'origine et le développement de la fabrication des cigares dans cette ville. C'est en 1848 que Pierre Lacaze et son fils fondèrent une fabrique de cigares près de la promenade du Rivage. Après la mort du père Lacaze en 1852 et la décision de son fils de se vouer tout à fait aux beaux-arts, la fabrique passa à la maison Ormond qui atteignit une réputation européenne. D'autres fabriques ont prospéré à Vevey, celles des Taverney, Ermatinger, Masson, etc.

Rappelons que la plus ancienne fabrique vaudoise de cigares fut celle fondée à Grandson en 1832 par Henri Vautier.

On a placé dans la cour du château de *Nyon* une *mosaïque romaine* trouvée dans le sous-sol du n° 5 de la rue du Marché, propriété de M. Tschannen. Elle se présente sous la forme d'un carré de 2 m. 30 de côté et formée d'éléments géométriques, soit de rectangles et de carrés en noir et blanc. Coulée sur un fond de béton, elle a un poids de 800 kg.

Son emplacement a été fort heureusement choisi dans l'axe de l'arc en plein cintre de la terrasse du château. A droite et à gauche, des fûts de colonnes antiques la flanquent heureusement. Cela est d'un très bel effet qui honore l'actif et distingué conservateur du Musée, M. Edgar Pelichet.

Nous relevons, dans le Rapport des Archives cantonales sur l'exercice 1947, la remise de divers documents concernant la famille Bourgeois, de Giez, et d'un inventaire du château de Champvent de 1771. Les Archives cantonales ont remis aux Archives d'Etat de Sion dix-neuf parchemins des XIII^e et XIV^e siècles concernant la vallée de Bagnes en échange de plusieurs pièces concernant des Vaudois. Elles ont acheté aussi deux parchemins concernant le Pays-d'Enhaut et une copie d'un terrier du Vanel.

Dans le *Heimatschutz*, organe de la *Ligue suisse de sauvegarde du patrimoine national* (n° 1, 1948) et sous le titre : *Le problème de la Cité de Lausanne*, M. Frédéric Gilliard, architecte, parle du projet de démolition de la Cité-Derrière, dominant le ravin du Flon, pour y construire un vaste bâtiment administratif. Il plaide chaudement en faveur

du maintien, avec leur restauration nécessaire, des anciennes maisons bourgeoises qui font de ce quartier un ensemble intéressant digne d'être conservé à la Cité, dernier refuge du Lausanne d'autrefois avec la Cathédrale, les bâtiments académiques et le Château.

Le même numéro du *Heimatschutz* renferme encore, du même auteur, une notice historique sur *Le château de Béthusy*, acquis par la commune de Lausanne.

Ces deux notices sont accompagnées de dix-neuf belles photographies.

La dernière assemblée générale de l'*Association du Vieux-Lausanne* a eu lieu en juin 1948. Le Musée fut créé en février 1898 par Charles Vuillermet, Albert Naef, Paul Vulliet, André Kohler, Paul Maillefer et M. H.-S. Bergier qui en est à la fois le dernier survivant et le président actuel de l'Association qui date, elle, de février 1902. On sait que le Musée est groupé maintenant à l'Evêché, à Mon-Repos, à Vidy et à Grandvaux dans la belle maison Buttin. Ses riches collections ont été visitées en 1947 par 4500* personnes à l'Evêché, 2097 à Mon-Repos, 1938 à Vidy et 600 à Grandvaux.

Les statuts ont été révisés, par le fait que l'Association possède maintenant des biens immobiliers.

La séance fut terminée par une causerie de M. J. Burnier, régisseur, sur des souvenirs relatifs aux familles Perdonnet et Burnier.

Le rapport de gestion renferme la communication faite à la séance de 1947 par M. Emile Butticaz sur *Les musées, miroirs du passé*.

M. Marcel Martin a publié dans la *Feuille d'avis et Journal de Vallorbe* du 27 juillet 1948 un article sur *Les horloges de la tour* du temple de Vallorbe. On y trouvera des renseignements sur Jean-Pierre Brocard, d'Orbe, constructeur de l'horloge de 1719 qui fonctionna jusqu'en 1887.

Le mouvement « Pour l'Art », que dirigent MM. René Berger et L.-E. Juillerat, et qui organise des expositions itinérantes, des spectacles, des conférences-auditions, des séances de lecture, des voyages à l'étranger, des visites de villes d'art et de monuments, vient de publier le premier d'une série de *cahiers pour l'art*, qui est d'une belle tenue et fort intéressant.
